Document generated on 07/05/2025 11:33 p.m.

L'Actualité économique

# *Le développement économique — analyse et politique*, par Raymond Barre. Un cahier, 8¾ po. x 11, broché, 85 pages. — Institut de Science Économique Appliquée, 35, Boulevard des Capucines, Paris (2e), 1958

Bernard Bonin

Volume 34, Number 4, January–March 1959

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1001438ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1001438ar

See table of contents

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)
1710-3991 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Bonin, B. (1959). Review of [*Le développement économique — analyse et politique*, par Raymond Barre. Un cahier, 8¾ po. x 11, broché, 85 pages. — Institut de Science Économique Appliquée, 35, Boulevard des Capucines, Paris (2e), 1958]. *L'Actualité économique*, *34*(4), 704–705. https://doi.org/10.7202/1001438ar

Tous droits réservés © HEC Montréal, 1959

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

La partie la plus intéressante de l'ouvrage est sûrement celle qui a trait à la politique d'investissement et d'échange de quelques grandes compagnies (General Electric, Ford Motor, etc. . . ). On n'a pu malheureusement publier qu'une partie des textes et des discussions de la conférence de février. Il y a là pour l'homme d'affaires comme pour le théoricien du commerce international de remarquables indications de tendances et de réactions.

Un chapitre cependant jure dans cet ensemble. Celui qui porte sur les caractéristiques du consommateur européen. L'inévitable représentant des *public relations* a ramassé ici la plus jolie collection d'insanités sur les Européens qu'il nous ait été donné de lire depuis fort longtemps. C'est du calibre des panoramas américains que Georges Duhamel a commis autrefois, à son retour des États-Unis, sous le titre *Scènes de la vie future*. Encore ce dernier ouvrage était-il écrit dans une langue qui le rendait agréable sinon acceptable. Jacques Parizeau

**Le développement économique — analyse et politique,** par RAYMOND BARRE. Un cahier, 8¾ po. × 11, broché, 85 pages. — INSTITUT DE SCIENCE ÉCONOMIQUE APPLIQUÉE, 35, Boulevard des Capucines, Paris (2e), 1958.

Le problème du sous-développement économique de certains pays du monde retient l'attention des grandes puissances. Des organismes internationaux tentent de le résoudre en élaborant diverses politiques de développement, pendant que de nombreux auteurs apportent leur contribution à la solution du problème. Celle qu'apporte M. Barre est intéressante.

Il nous parle d'abord des caractéristiques des pays sous-développés. Sur ce point, il n'apporte rien de nouveau. Barre constate qu'une économie sous-développée se présente avec une structure primaire et dualiste, où un secteur capitaliste côtoie un secteur pré-capitaliste. Ernest Teilhac avait dans son cahier sur le Moyen-Orient parlé de cette structure dualiste et des inconvénients qui en résultaient. Le fonctionnement d'une économie sous-développée est marqué par l'instabilité et la dépendance, et de plus, à cause surtout du manque de capital, elle peut difficilement rompre le cercle vicieux de la pauvreté. Barre prétend que l'étude du «cercle vicieux de la pauvreté» indique les voies d'action à suivre, et qu'elle montre la nécessité de chercher la solution du problème à l'échelle mondiale. Il s'intéresse également aux aspects extra-économiques d'une économie sous-développée. Les structures sociales sont déséquilibrées, la classe intermédiaire n'existant pas, et désarticulées, puisqu'il n'y a pas de communication entre les groupes sociaux. Les institutions politiques chancelantes ou inadéquates, et une organisation administrative déficiente ajoutent à la difficulté du problème. De plus, l'attitude mentale nécessaire au développement est totalement inexistante dans la plupart de ces pays.

Avant de passer à l'étude de la politique du développement, Barre fait une rétrospective qui lui permet de discuter de l'alternative qui s'offre aux pays concernés, c'est-à-dire croissance spontanée ou planifiée, croissance close ou ouverte. L'exemple de croissance planifiée qu'il apporte est évidemment la croissance soviétique. Il cite Israël comme modèle de croissance ouverte où les

capitaux et les hommes se déplacent, et le Japon comme modèle de croissance close.

La dernière partie de l'ouvrage est, à notre avis, celle qui lui donne sa réelle valeur. Un premier chapitre traite des objectifs internes et externes du développement; formation des hommes et du milieu social, intégration de l'économie, diversification de l'économie, tendance vers une spécialisation du commerce extérieur de ces pays, moins dangereuse que celle qui existe actuellement. Il est assez surprenant de voir que, selon une étude du G.A.T.T., les perspectives d'exportations de produits primaires sont bonnes. Ceci signifierait qu'il apparaîtrait plus à propos de modifier la spécialisation actuelle des pays sous-développés, plutôt que de la changer complètement. Un chapitre suivant est consacré à l'étude du cadre dans lequel doit s'effectuer le développement. L'auteur examine le rôle du nationalisme dans le développement, ainsi que les chances de succès d'une coopération régionale, telle que le plan de Colombo. Seule une politique mondiale lui apparaît comme étant en mesure de résoudre le problème.

Barre termine en étudiant les diverses politiques qui concourent au développement économique. La politique d'investissement, la politique agricole, la politique monétaire, la politique financière et la politique des échanges extérieurs sont passées en revue par l'auteur, ce qui lui fournit l'occasion de présenter des suggestions intéressantes. Il semble cependant plutôt pessimiste quant au succès éventuel des moyens employés présentement pour essayer de résoudre le problème. Ses observations l'ont conduit à la conclusion suivante: «La conjonction des techniques modernes et du capital étranger n'accélérera pas le développement. Il est le résultat d'un processus de transformation des structures économiques, sociales, politiques et mentales, qui ne peut s'accomplir en un temps bref. Il suppose que dans l'économie en voie de développement, la volonté de développement soit animée par une élite sociale et politique courageuse, qui s'assigne pour règle d'action la constitution du capital productif.» Bernard Bonin

**Canadian Economic History,** par W.-T. EASTERBROOK et HUGH-G.-J. AITKEN. Un vol., 6½ po. × 9½, relié, 606 pages. — MACMILLAN, Toronto, 1956. ($6.50).

Les auteurs du présent ouvrage ne prétendent pas offrir au public une étude historique vraiment originale. «Ce livre, précisent-ils eux-mêmes dans la préface, ne vise à rien d'autre qu'à exposer simplement les principaux événements et développements de l'histoire économique du Canada, choisis et arrangés de façon à les rendre significatifs pour le lecteur intéressé». Ils ont atteint leur objectif, tout en fournissant suffisamment de détails pour que leur ouvrage constitue un utile instrument de référence à quiconque voudrait, à un moment donné, se replacer rapidement dans la perspective historique de tel ou tel de nos problèmes économiques.

L'histoire qui se dégage de l'œuvre est celle d'un Canada presque tout entier dominé, dans son évolution économique, par l'influence directe ou indirecte d'un seul produit: morue, fourrure, bois d'œuvre ou blé. D'un Canada aussi complètement dominé par sa position coloniale et dont les ressources naturelles et